



L'eau dans les Pyrénées-Orientales :

I. 2 Contexte et enjeux par territoire dans les Pyrénées-Orientales

L'eau reste sous pression....

L'évolution de la loi montre qu'au fur et à mesure des années les prises de conscience successives et collectives ont amené les pouvoirs publics à développer des outils structurant permettant de garantir un accès à l'eau pour tous, dans le respect de l'environnement. L'eau est reconnue comme une ressource relevant du patrimoine commun, indispensable à la vie quotidienne comme à de nombreuses sphères d'activité économique ; elle est aussi un des facteurs nécessaires au bon fonctionnement des milieux naturels. Des organes gestionnaires et des polices garantissent et structurent aujourd'hui l'utilisation de l'eau, dans une démarche de développement durable et selon des principes de citoyenneté participative.

Cependant force est de constater que ce cadre légal est parfois méconnu ; pour certains il est perçu comme une contrainte. Les territoires changent et les besoins augmentent. Ainsi les enjeux sur la ressource restent tout aussi prégnants.

Dans le Pyrénées-Orientales, des tendances simples permettent de cerner les enjeux concernant la gestion de la ressource pour les prochaines décennies :

- une croissance démographique forte, donc une augmentation de la demande en eau potable et une augmentation des rejets,
- une baisse des apports d'eau (pluie et neige) liée au changement climatique,
- une augmentation des besoins due à la hausse de température,

- des contraintes réglementaires supplémentaires sur les prélevés dans les cours d'eau et les nappes.

Partant de ces constats, certains territoires du département ne pourront cependant pas couvrir à terme leur besoin en eau ou à maintenir la qualité des eaux de surface. Le partage de la ressource n'en sera que plus difficile, d'autant qu'il est déjà sujet à de nombreux conflits d'intérêts. Emerge donc le besoin d'une plus grande concertation entre les usagers de l'eau. L'appropriation des questions relatives à l'eau par le grand public constitue une opportunité. Des sujets de sensibilisation forts sur le territoire restent à développer sur :

- ▶ **La qualité des eaux** : lutte contre la pollution, maîtrise des rejets, contrôle et maintien des capacités auto-épuratoires des milieux ;
- ▶ **La gestion quantitative** : gestion et partage de la ressource pour concilier les différents usages et les besoins du milieu, lutte contre la sécheresse ;
- ▶ **Les fonctionnalités naturelles et hydrogéomorphologiques des cours d'eau** : préservation des fonctionnalités et des milieux existants et réhabilitation de ceux qui sont altérés, continuité écologique, mobilité du fleuve, entretien de la ripisylve ;
- ▶ La réduction de la **vulnérabilité du territoire face aux risques d'inondations** : prévention, adaptation ;

Pour ce faire : les bons outils, à la bonne échelle...

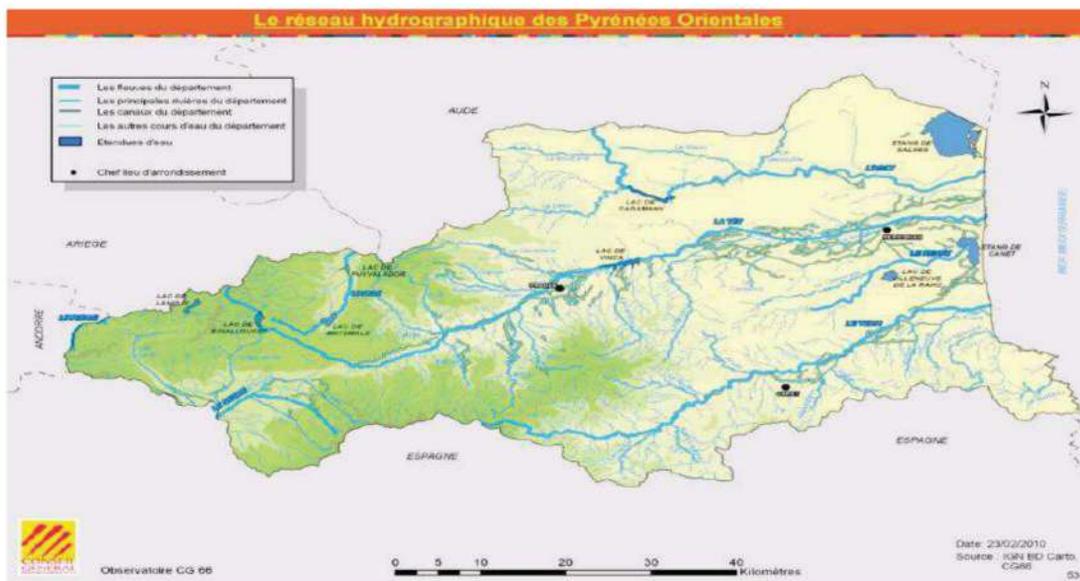
Le territoire des Pyrénées-Orientales possède des caractéristiques particulières en matière de ressources :

- il constitue pratiquement à lui seul un même « bassin versant » ;
- il possède un héritage patrimonial ancien constitué de 3000 km de canaux et de 4 grands ouvrages de stockage ;

- les nappes d'eau souterraines de la plaine du Roussillon et les formations calcaires des Corbières contiennent des réserves importantes ;

La gestion et le contrôle de la ressource sur un territoire est un exercice délicat. Organiser la gestion de l'eau à l'échelle d'un bassin versant permet d'associer la gouvernance à un cadre géographique selon une meilleure vision globale des besoins et des relations cause/conséquences, en amont et en aval d'un bassin. Le bassin versant semble ainsi être l'échelon idéal pour une gestion rationnelle de l'eau, dans le cadre d'une concertation rassemblant l'ensemble des acteurs d'un territoire.

LE SAVIEZ-VOUS ?



Réseau hydrographique des Pyrénées-Orientales : un réseau dense.

ZOOM

Un bassin versant est un territoire qui draine l'ensemble de ses eaux vers un exutoire commun, cours d'eau ou mer. On définit différents bassins versants en fonction de l'échelle de travail ou d'étude, depuis les parcelles de quelques dizaines de mètres carrés d'un minuscule affluent jusqu'aux façades continentales qui abreuvant les océans. Le bassin versant est limité par des frontières naturelles : les lignes de crêtes ou lignes de partage des eaux. De part et d'autre de ces lignes, les eaux des précipitations et des sources, ainsi que tous les éléments dissous ou en suspension (sédiments, pollution...), s'écoulent vers des exutoires séparés. Le bassin versant constitue le territoire pertinent pour traiter les causes en amont d'un problème lié aux eaux de surfaces : déficit d'eau, pollution, poissons, migrateurs, etc.

Dans les Pyrénées-Orientales, six bassins versants découpent le territoire :

Bassins versants	Gestionnaire
Le bassin versant de la Têt	SMBVT
Le bassin versant Tech-Albères-Côte Vermeille	SIGA TECH
Le bassin versant de l'Agly	SMBVA
Le bassin versant de l'Etang de Canet	RIVAGE
Le bassin versant de l'Aude	SMMAR
Le bassin versant du Sègre	CdC des Pyrénées Cerdagne

La dynamique de gestion locale représente un atout. Les actions de restauration ou de maintien du bon état des eaux ainsi que les actions d'éducation et de sensibilisation peuvent s'appuyer sur des réseaux territoriaux développés d'acteurs spécialisés.

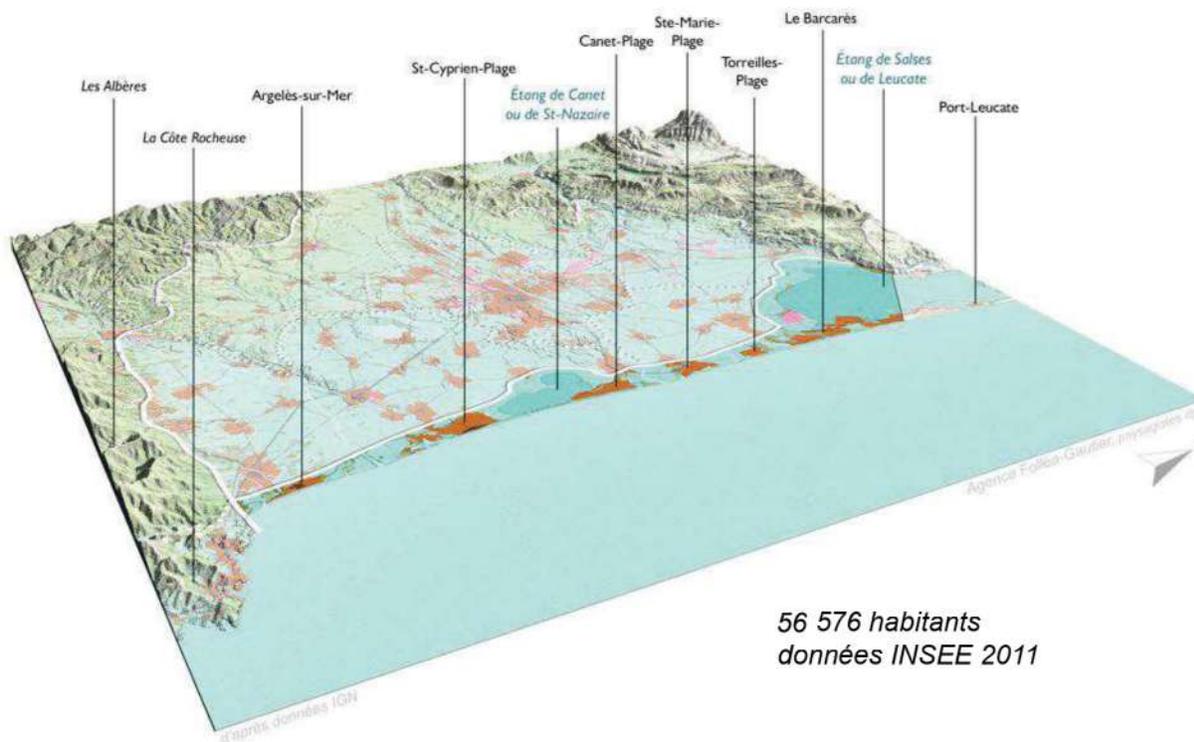
Pour en savoir plus

→ Conseil Départemental des Pyrénées-Orientales : www.ledepartement66.fr/390-les-rivieres.htm

→ DREAL Languedoc-Roussillon : <http://atlas.dreal-languedoc-roussillon.fr/pyrenees-orientales/fondements11.asp>







56 576 habitants
données INSEE 2011

La côte sableuse et lagunaire du Roussillon, prolongement naturel du littoral audois, s'étire depuis Port Barcarès jusqu'à Argelès-sur-Mer. Elle s'allonge sur toute la longueur de la plaine du Roussillon, depuis l'étang de Salses et les reliefs des Corbières, au nord, jusqu'aux Albères, qui plongent directement dans la mer, au sud. Son épaisseur fluctue entre 1 et 10 km, avec une limite progressive entre le littoral et la plaine du Roussillon, par une transition en douceur entre les terres cultivées et les zones humides et sableuses de la côte. La côte offre des paysages de plages de sable, un mince cordon dunaire, des lagunes et des zones humides, dont deux plans d'eau : l'étang de Salses et celui de Canet.

Avec l'essor du tourisme balnéaire, le littoral s'est largement urbanisé. Bien que l'économie locale puisse jouir des bienfaits de l'afflux important de touristes durant la période estivale, l'aménagement important des bords de mer peut avoir un impact destructeur sur les écosystèmes et le maintien des barrières naturelles, prévenant le risque de submersion marine.



Les zones humides sont des zones de transition, des lisières entre le milieu terrestre et le milieu aquatique. Il existe de multiples classifications des zones humides. Les zones humides du littoral sont des zones où s'affrontent eaux douces et marines, avec un brassage continu de matière en suspension dans les eaux. Il s'agit principalement des sansouïres, les dunes, les lagunes et étangs saumâtres, les étangs et marais d'arrière-dunes ainsi que les herbiers marins. La submersion des terres, la salinité de l'eau (douce, saumâtre ou salée) et la composition en matières nutritives de ces territoires subissent des variations journalières, saisonnières ou annuelles qui dépendront du climat, du type de sol, ou encore de la gestion de ces milieux. Ces espaces fragiles sont des « éponges naturelles » qui reçoivent de l'eau, la stockent et la restituent. Ils servent de soutien à l'étiage et à l'écrêtement des crues, notamment en cas de submersion marine. Les zones humides empêchent en effet l'érosion du littoral et servent de barrières naturelles en cas d'inondation des zones côtières. L'ensemble de ces fonctions sont notamment rendues possibles grâce à l'incroyable biodiversité floristique et faunistique présente à l'intérieur de ces écosystèmes.

L'urbanisation massive des côtes et l'agrandissement des stations balnéaires, l'augmentation des besoins en eau pour l'accueil et le loisir des touristes, la « cabanisation », à savoir l'occasion temporaire et parfois illicite des espaces côtiers (implantation de mobil-home, caravanes), le réchauffement climatique, sont autant de phénomènes qui contribuent à la pollution et à la destruction de ces espaces. Les enjeux sont donc multiples, d'où la nécessité de sensibiliser les élus, les communes et les habitants dans le maintien et la préservation de ces milieux.



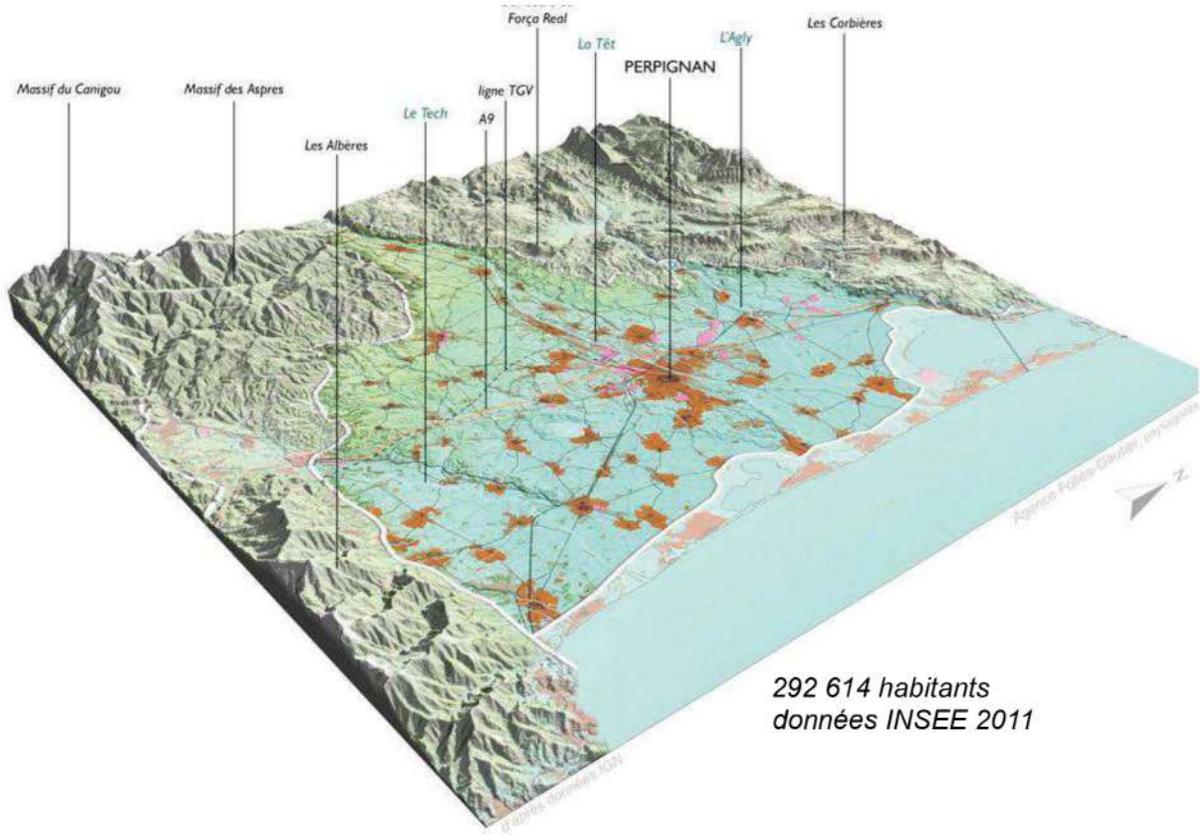
Complexe lagunaire de Salses-Leucate

POUR EN SAVOIR +

Les structures gestionnaires de l'eau	Les structures d'EEDD Tram' 66
RIVAGE	Labelbleu
Syndicat Mixte Bassin Versant de la Têt	Ateliers Nature et Ecriture
SIGA Tech	Les Petits Débrouillards
	Addicterra
	La compagnie Cielo



la plaine du Roussillon

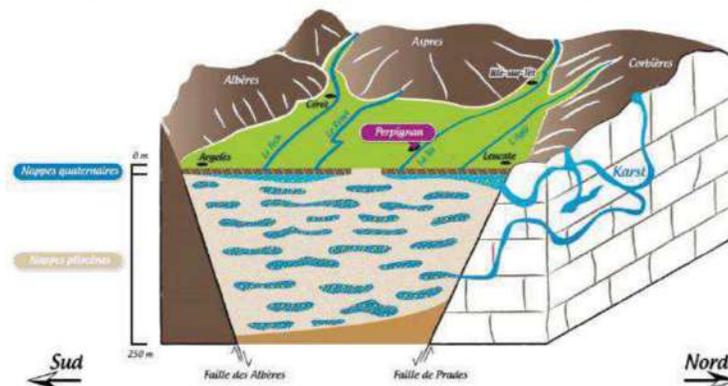


292 614 habitants
données INSEE 2011



Les nappes souterraines de la plaine du Roussillon

Les nappes de la plaine du Roussillon permettent l'alimentation en eau potable de tout le territoire et le soutien d'activités économiques majeures comme l'agriculture et le tourisme. Les nappes se composent d'une succession de niveaux de sables et de graviers pouvant se remplir d'eau, telle une éponge, sur des zones plus ou moins isolées entre elles, en fonction de niveaux moins perméables. La composition de ce sol correspond à l'accumulation de sédiments apportés par les différents fleuves du Roussillon.



Deux familles de nappes majeures se distinguent dans leur fonctionnement :

- A quelques mètres de la surface, dans les alluvions des cours d'eau, se trouvent les nappes du Quaternaire. **Les nappes quaternaires** s'alimentent en fonction du niveau de **pluviométrie et des cours d'eau** avec lesquels elles sont en relation. Les quantités d'eau présentes dans les nappes quaternaires sont donc sensibles aux fluctuations climatiques.
- Situés dans des terrains plus profonds et jusqu'à 200 m de profondeur se trouvent les **nappes du Pliocène**. Naturellement isolées de la surface par d'importantes épaisseurs d'argile, les nappes du Pliocène sont bien protégées. Naturellement filtrée grâce à la porosité des sols, l'eau souterraine est de meilleure qualité que l'eau de surface.

Situés dans des terrains du Pliocène et du Quaternaire, l'ensemble de ces nappes est également appelé nappes plio-quaternaires. Le fonctionnement des nappes plio-quaternaires est intimement lié aux différents systèmes de ressources connexes, tels que les canaux et les karsts des Corbières, d'autres servent d'exutoire (fleuves, mer etc.).

Depuis les années 60, le niveau d'eau de ces nappes a cependant baissé, mettant actuellement en péril la pérennité de ces ressources naturelles. La multiplication des forages, notamment des forages non déclarés, entraîne des difficultés majeures sur le contrôle, la gestion et la préservation de la ressource, en plus des déséquilibres de type :

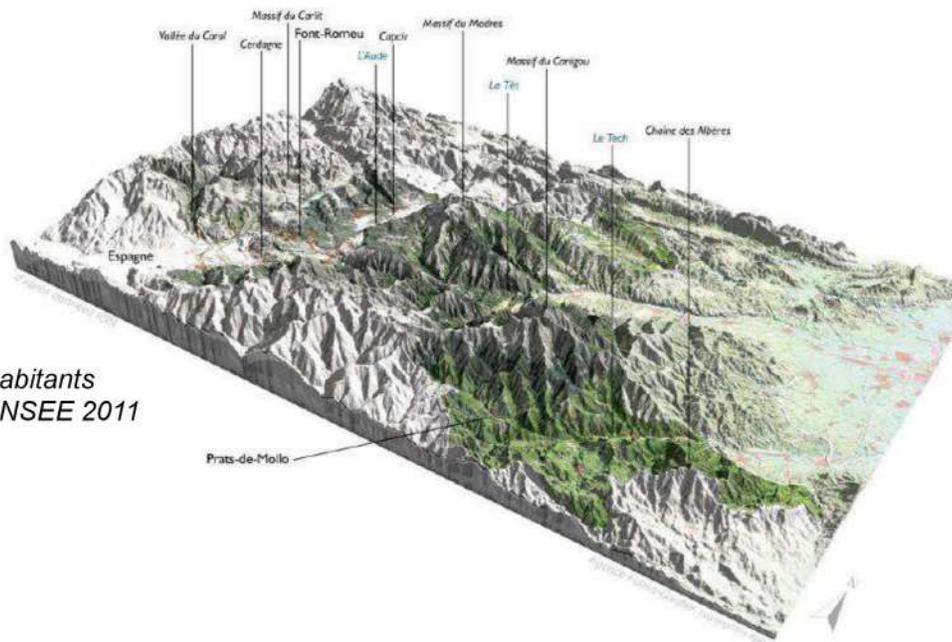
- **Quantitatifs** : les niveaux des nappes profondes baissent depuis plusieurs dizaines d'années.
- **Qualitatifs** : même si la qualité globale des nappes reste bonne, des pollutions sont apparues ponctuellement sur certains secteurs de la plaine.

Cette situation, bien que préoccupante, n'est pas irréversible, tant qu'une gestion collective et raisonnée puisse être mise en l'oeuvre pour maintenir et préserver le bon état des nappes.

POUR EN SAVOIR +

Les structures gestionnaires de l'eau	Les structures d'EEDD Tram' 66
Syndicat Mixte de Protection Nappes du Roussillon	Labelbleu
Syndicat Mixte du Bassin Versant de la Têt	Ateliers Nature et Ecriture
Syndicat Mixte Bassin Versant du Réart	Les Petits Débrouillards
Syndicat Mixte Bassin de l'Agly	Addicterra
	La compagnie Cielo

la montagne



66 036 habitants
donnée INSEE 2011



Les canaux d'irrigation en montagne

L'irrigation est indispensable pour l'agriculture. Elle pose cependant des défis importants pour l'agriculture de montagne. Au sein de hauts territoires ruraux, l'homme n'aurait pu s'installer et vivre durablement s'il n'avait appris à gérer la ressource en eau.

Envahis par la neige en hiver et souffrant de la sécheresse en été, les catalans ont réussi à domestiquer la myriade de cours d'eau qui jalonnent leurs montagnes, grâce à la construction de canaux. La conduite de l'eau depuis les points de captage dans les torrents d'altitude jusqu'aux prés et labours, a nécessité le creusement de dizaines de kilomètres de canaux et rigoles et l'usage de nombreuses techniques de canalisations (tunnels ; siphon aqueduc de pierres, etc.). Les canaux en distribuant l'eau de la montagne ont notamment permis de diversifier et d'étendre les cultures, de maintenir l'élevage et la préservation des milieux montagnards.

Ces aménagements ingénieux ont été conçus dès le Moyen Age. Les populations locales ont réussi à capter, transférer et distribuer l'eau salvatrice du haut en bas des versants. Mais après une période d'exode et le transfert des activités économiques vers les zones urbaines, ces réseaux d'irrigation ont eu une utilité moins importante, c'est pourquoi beaucoup sont tombés en désuétude.

Ces canaux constituent aujourd'hui un riche patrimoine social, bâti et paysager. Les canaux encore en usage, sont gérés par les ASA (Associations Syndicales Autorisées) regroupant les propriétaires irrigants d'un secteur qui assurent leur gestion, l'entretien et l'organisation des « tours d'eau » (créneaux horaires pendant lesquels les agriculteurs peuvent arroser leurs cultures). Encore faut-il que ces organisations de gestion fonctionnent.

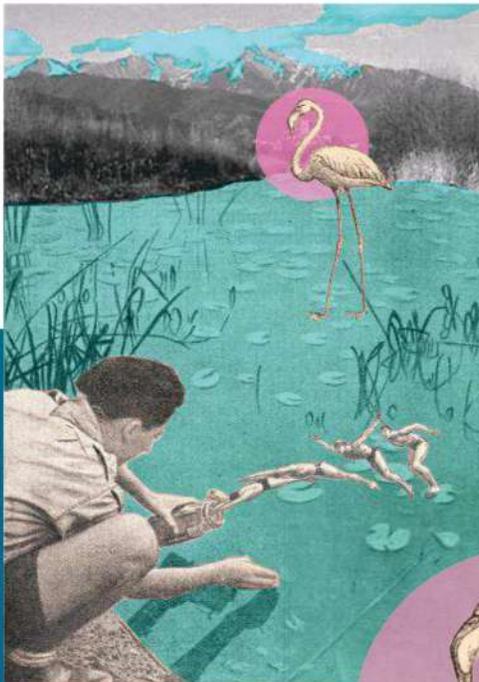
Actuellement la pollution des cours d'eau (pesticides, déchets), la dégradation des infrastructures (à certains endroits difficilement accessibles), le défaut de moyens destinés à leur entretien et le manque de responsabilisation de certains usagers menacent le devenir de ces aménagements. Les pressions sur l'eau étant de plus en plus importantes, l'acheminement de l'eau et les prises d'eau sont parfois même devenues impossibles.



POUR EN SAVOIR +

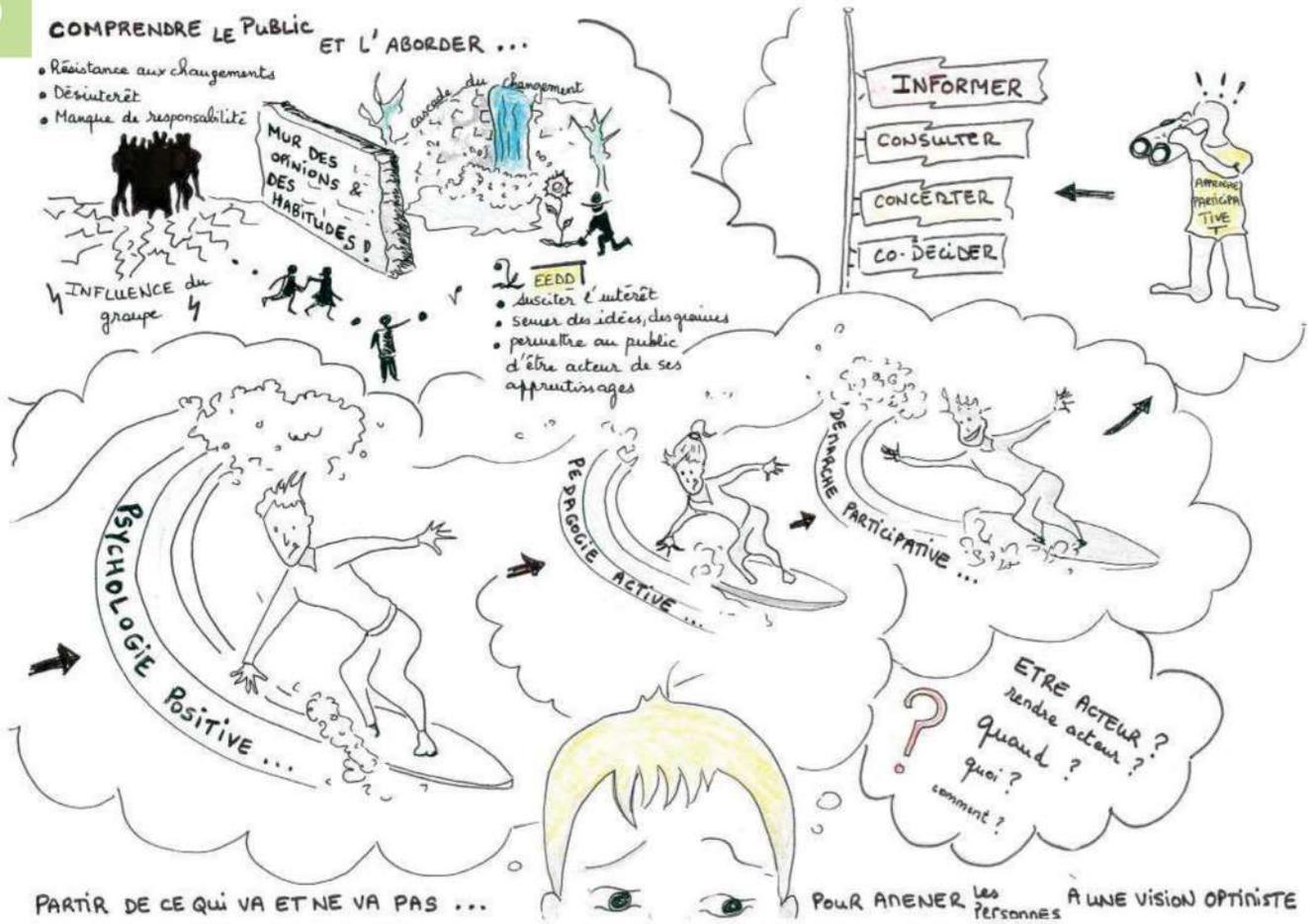
Les structures gestionnaires de l'eau	Les structures d'EEDD Tram' 66
La Communauté de Communes Pyrénées Cerdagne	Eyne Développement Durable
Syndicat Mixte du Bassin Versant de la Têt	Ateliers Nature et Ecriture
Syndicat Mixte du Bassin Versant de la Têt	La Coume
Syndicat Mixte Bassin de l'Agly	Accueil et Découverte en Conflent
	La compagnie Cielo
	Addicterra
	KERA

PHILOSOPHIE



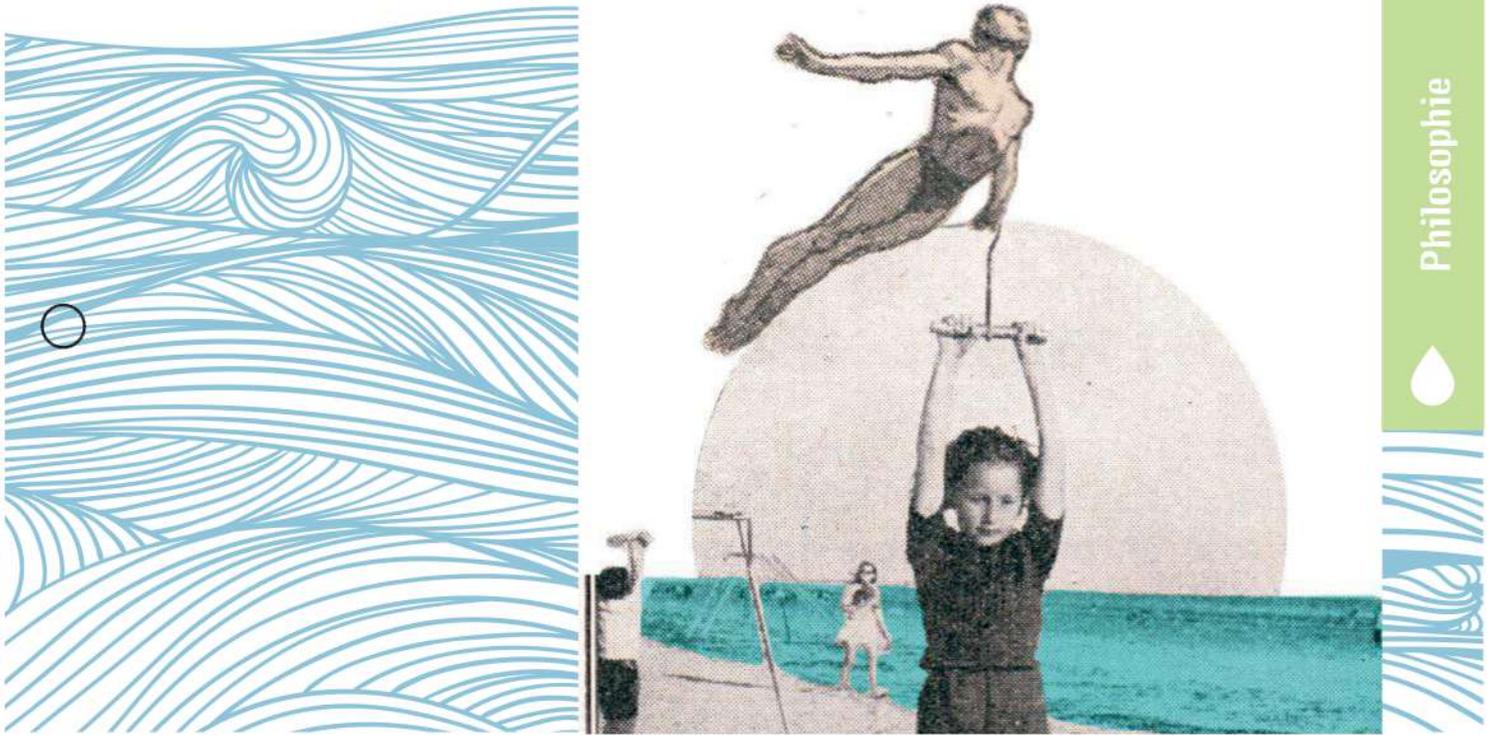
Dans la partie philosophie

vous trouverez....



Il est important de comprendre le public pour mieux l'aborder

- Dépasser l'obstacle des opinions et des habitudes pour susciter l'intérêt
- Partir de ce qui va avant d'aborder ce qui ne va pas pour développer des idées positives d'action et permettre au public d'être acteur de ses apprentissages et de son propre changement
- Par la psychologie positive
- Par la pédagogie active
- Et grâce aux démarches participatives



II. Pour sensibiliser le grand public, savoir surfer sur la bonne vague

Au regard des enjeux, les actions de sensibilisation constituent un objectif prioritaire. La gestion raisonnée de la ressource en eau et sa préservation à l'échelle locale n'est possible qu'à la condition que les acteurs d'un territoire s'accordent à adopter de bonnes pratiques de consommation, dans un effort de civisme et de solidarité. Force est de constater cependant que de nombreux comportements vont encore à l'encontre de cette démarche, ex : arrosage des pelouses à flot des jardins publics en plein été, lavages récurrents des véhicules, etc. Il apparaît que la pratique des uns s'oppose parfois aux habitudes de consommation et pratiques des autres.

Si l'on s'en tient au bilan d'actions éducatives et de sensibilisation déjà menées à l'échelle du territoire, il advient que la sensibilisation du grand public, notamment du public adulte, s'avère être une tâche difficile, souvent complexe. Seules les personnes déjà concernées et sensibles aux enjeux acceptent de se mobiliser. Ainsi, comment mieux appréhender le grand public, l'informer et de quelle façon doit-on s'y prendre pour sensibiliser ce dernier, sans le contraindre ?

La philosophie défendue ici, a pour objectif principal de rendre chacun, acteur du changement : dans ses apprentissages, sa mobilisation et la proposition de solutions. Elle s'inspire de plusieurs approches, anciennes ou très récentes,

en tout cas, en leur temps, novatrices, issues de la psychologie sociale. Dans le cadre de la sensibilisation du grand public, cette philosophie expose un état d'esprit de travail, permettant de s'interroger sur la façon de transmettre un message et de mobiliser différents acteurs dans une démarche participative. Elle vous guidera tout au long de l'élaboration de votre projet et vous propose un fil conducteur et des bases fondamentales dans la construction d'un événement de sensibilisation sur l'eau.

II.1 Les courants de la psychologie sociale ont le vent en poupe

Parvenir à sensibiliser le grand public sur des thématiques délicates telles que l'eau et son partage, implique de savoir dépasser certains obstacles psychosociaux qui conditionnent parfois les personnes à l'immobilité et le rejet : désintérêt, résistance au changement, manque de responsabilisation, etc. Saisir les caractéristiques psychosociologiques de l'individu et se rendre compte des phénomènes propres aux dynamiques de groupe, peut s'avérer intéressant. Car sans une attention portée sur la manière de transmettre un message, une initiative de sensibilisation dont le contenu pédagogique peut être techniquement et scientifiquement pertinent, s'expose au risque de ne pas susciter



« Vous connaissez peut-être Jean de Florette. Quel est le thème central de cette œuvre ? L'eau, et sa rareté. Dans cette histoire, Jean Cadoret croisa deux sortes de personnes : ceux qui ne voyaient que son "défaut", le problème, la bosse, et ceux qui voyaient l'homme, ses qualités, sa vie, avant de voir la bosse. Deux visions différentes pour considérer notre environnement, deux façons d'être et d'agir. Les premiers, centrés davantage sur eux-mêmes, leurs problèmes, leurs ambitions, etc., n'ont fait qu'empirer la situation, provoqué des drames, ont profité... un temps, avant que les événements ne se retournent contre eux. Si les deuxièmes, davantage prêts à aider, au moins à faire preuve de compassion, dont le regard ne provoque pas un dos plus voûté, mais un dos qui se redresse, étaient intervenus, les événements ne se seraient pas déroulés ainsi, et l'œuvre aurait été toute autre. Ils se sont toutefois manifestés par la suite... C'est un peu en cela que nous aide la psychologie positive : changer d'angle de vue sur le monde qui nous entoure ! »

la participation, l'engouement voire à l'inverse d'engendrer l'adoption de comportements allant à l'opposé du message initial.

Du « grand public » aux différents publics, il y a donc l'individu

Qu'entend-t-on par « grand public » : cette dénomination créée par les sociologues semble pratique pour signifier un type de groupe, mais en réalité elle ne nous donne que peu d'informations sur les caractéristiques de ce dernier. Lorsque l'on s'adresse au grand public on s'adresse en vérité à différents publics : les enfants, les agriculteurs, les collectivités, les touristes, les élus, les habitants d'un village, etc, avec leurs aspirations et leurs valeurs propres.

Les publics correspondent finalement à différents groupes sociaux, groupes qui peuvent eux-mêmes être divisés en sous groupes (ex : jeunes, actifs, retraités). Chaque groupe social possède des valeurs, des croyances, des normes sociales ainsi qu'une culture commune, ce qui implique l'hétérogénéité des caractères qui composent le terme « grand-public ». Ainsi le premier objectif de la sensibilisation consiste à être en capacité de réunir des publics hétérogènes et de les mobiliser autour d'opinions communes.

Les opinions déterminent les comportements et déclenchent des actes ou des actions chez les

ZOOM

- **Valeurs** : une valeur est un principe de référence partagé par un ensemble d'individus. Chaque société reconnaît des valeurs qui orientent le système de pensées des individus et qui guident leurs conduites. Les valeurs s'expriment au travers des normes sociales.
- **Normes** : la norme correspond à un ensemble de règles et de modèles de conduite dont la transgression génère des sanctions. Elle fixe les limites de l'acceptable dans une société et permet de réguler les jugements et les conduites.
- **Croyances** : la croyance correspond à la position d'un individu par rapport à une idée. Ces positions ne sont pas scientifiquement fondées ni empiriquement démontrables.

personnes. Les opinions se répandent et s'organisent dans les systèmes de pensées, elles sont parfois si fortes et si ancrées qu'elles résistent à l'information contraire et peuvent nier parfois l'évidence. Ainsi toute opinion assumée par un individu ou un groupe correspond à une prise de position. Exemple : « l'eau est une ressource menacée, je me dois de ne pas la gaspiller ».

POINT VIGILANCE !

il existe souvent des écarts entre les « dire » d'un individu interrogé, avec ses opinions réelles. Il faut en effet savoir dissocier « les opinions de façades », celles qui connotent un besoin de protection voire de conformité, et les convictions personnelles, parfois contraires à l'opinion générale. En gros peu de personnes vont se déclarer défavorables à l'utilisation raisonnée de la ressource en eau, comptes tenus des discours actuels en faveur de l'environnement ; pour certains ce seront des opinions de façades pour d'autres ce seront de réelles convictions.

Ainsi pourquoi les individus ne réagissent-ils pas à la sensibilisation de la même manière ?

- **Ceci parce que les opinions fonctionnent comme un mode de défense :** nous ne sommes pas enclins à la souffrance, l'opinion concourt donc à éloigner toute prise de conscience gênante voire empêche la perception de réalités menaçantes, angoissantes (exemple de la raréfaction de la ressource en eau annoncée dans les années à venir). Lazarsfeld et all. (1954) démontrent que les individus vont même jusqu'à rechercher l'information qui s'accordent avec leurs opinions et qu'un certain pourcentage de personnes ne modifie pas ses opinions quelles que soient l'importance et l'intensité de l'information contraire apportée.
- **Parce que certaines personnes n'ont pas d'opinion :** c'est le cas des individus indifférents par inertie ou par désintérêt pour les problèmes d'actualité, le cas de ceux qui se sentent trop distants de la réalité ou des problèmes avérés (exemple sur les phénomènes de désertification liés au manque d'eau dans les zones sahéliennes), ceux qui manquent de culture ou d'information, ceux qui hésitent, les sceptiques, voire les privatisés (tel est celui qui après avoir milité pour une cause, a été démoralisé ou convaincu des limites de son action).

Pourquoi les individus et leurs opinions résistent-ils aux changements, à l'adoption de nouvelles pratiques, de nouveaux comportements ?

- **Ceci à cause d'habitudes ancrées :** l'habitude n'est autre qu'un support de repères et de familiarités, donc un antidote aux subtilités et aux dangers de l'inconnu. L'habitude sert de retranchement protecteur et identitaire pour beaucoup d'entre nous, elle offre un cadre d'appui et d'orientation pour nos actions.

En d'autres termes, s'intéresser au « grand public », le mobiliser, l'intéresser et le faire réfléchir implique de nombreuses prises en compte à l'échelle de l'individu, du groupe, de la société et de ses influences culturelles. L'opinion et les habitudes étant largement déterminantes dans l'adoption d'attitudes et de comportements quotidiens, il devient intéressant de comprendre comment faire bouger ces lignes, notamment en s'intéressant à l'influence et aux phénomènes du groupe sur l'individu.

Pour plus en savoir plus

- SOUBRA, J., (2006). Document Graine L.R : L'individu et son comportement : comment mieux le comprendre ?
- CAROL S, CAROLYN C. MORF, A. T. PANTER, The Sage Handbook of Methods in Social Psychology, SAGE, 2004, p. 119
- Paul F. LAZARFELD and William N. MCPHEE Voting : a study of opinion formation in a presidential campaign, 1954
- Kurt LEWIN, Frontiers in Group Dynamics, 1946.

L'influence du groupe

Un groupe pour fonctionner a besoin d'homogénéité. C'est pourquoi l'influence sociale ou la pression sociale exercée par un groupe sur un membre aboutissent à lui imposer ses normes dominantes. Sous les pressions implicites du groupe, les individus modifient leurs opinions et leurs comportements dans une perspective d'intégration, par mimétisme.

ZOOM

Le conformisme (influence de la majorité) : le conformisme se manifeste par le fait qu'un individu modifie ses comportements, ses attitudes, ses opinions, pour les mettre en harmonie avec ce qu'il perçoit être les comportements, les attitudes, les opinions du groupe dans lequel il est inséré ou il souhaite être accepté.



Autrement dit comment s'y prendre pour changer les mentalités et le comportement des personnes ? Comment favoriser l'adoption d'attitudes favorables à la préservation de la ressource en eau ? Comment promouvoir de nouvelles habitudes individuelles et collectives allant dans le sens de l'écocitoyenneté ? Enfin comment donner envie ?

Pour ce faire : différentes techniques

● L'art d'obtenir sans imposer :

Au milieu du siècle dernier, par souci d'économie, le gouvernement américain chercha à inciter la population à consommer davantage d'abats. Des conférences et autres actions de communication furent mises en place, sans grands effets, la consommation des bas morceaux ne faisant pas l'unanimité. Kurt Lewin, psychologue spécialisé dans la psychologie sociale et l'étude des comportements, mit alors en place une expérience novatrice. Il proposa à un groupe de ménagères des conférences avec arguments percutants et à un autre groupe des réunions-discussions animées par un expert. Quelques mois plus tard, 3% des ménagères du premier groupe et 32% du deuxième groupe avaient changé de comportement, soit dix fois plus par la méthode de débats participatifs.

Cette expérience, suivie de nombreuses autres, met ainsi en lumière l'importance des dynamiques collectives, capables de faire changer les comportements des individus là où l'incitation voire la contrainte n'ont pas beaucoup d'effets.

Pour plus en savoir plus

→ Le site des Expériences de Psychologie Sociale : www.psychologie-sociale.com

● « Le pied dans la porte »

« Obtenir un peu, pour obtenir beaucoup par la suite » est une méthode basée sur l'engagement, dont le principe est simple : demander peu au départ pour en demander davantage ensuite (Freedman et Fraser, 1966). La procédure consiste à obtenir d'un individu un petit acte qui va le prédisposer à accepter par la suite un acte précis plus coûteux.

Dans une étude visant à éprouver l'efficacité de cette méthode, Dufourcq-Brana et al. (2006)

voulaient convaincre des personnes de trier leurs déchets ménagers et tenir un carnet de tri. Seulement 8% des personnes sollicitées ont suivi ces consignes. Or, en suivant la méthode du "pied dans la porte" (ici remplir un court questionnaire sur le tri), ce taux atteignait 44% des personnes, soit cinq fois plus.

Pour en savoir plus

→ DUFOURCQ-BRANA M., PASCUAL A., GUÉGUEN N. (2006), « Déclaration de liberté et pied-dans-la-porte », *Revue internationale de psychologie sociale*, 19, 173-187.
→ FREEDMAN J.L., FRASER S.C., (1966). « Compliance without pressure : the foot-in-the-door technique », *Journal of Personality and Social Psychology*, 4, 195-202

● La psychologie positive

Il s'agit de « l'étude des conditions et processus qui contribuent à l'épanouissement des individus, des groupes et des institutions » (Gable et Haidt, 2005). Pour résumer, nous pouvons dire que les émotions positives apportent de nombreux bénéfices sur le plan social. Susciter des émotions positives à l'égard des sociétés humaines et de leur environnement, permet de dépasser la relation souvent culpabilisante, destructrice et menaçante, entretenue entre les hommes et la nature. Ainsi une personne "optimiste" sera bien plus active et envisagera avec envie les changements nécessaires. L'objectif est d'insister sur la notion de bien-être individuel et collectif, en évoquant la nécessité de satisfaire les besoins individuels tout en tenant compte de ceux des autres, en particulier des générations futures.

Pour en savoir plus

→ "Introduction à la psychologie positive", aux éditions Dunod, sous la direction de Jacques LECOMTE, 16, 243-255,
ou le site <http://www.psychologie-positive.org/>
→ GABLE S.L., HAIDT J. (2005), « What (and why) is positive psychology ? », *Review of General Psychology*, 9(2), 103-110.

● La pédagogie active

La pédagogie active, ainsi que les méthodes de pédagogie associées, ont pour objectif de rendre le public acteur de ses apprentissages, afin qu'il construise ses savoirs à travers des situations de recherche. Freinet écrivait en 1964 : « La voie normale de l'acquisition n'est nullement l'observation, l'explication et la démonstration, processus essentiels de l'École, mais le tâtonnement expérimental, démarche naturelle et universelle », « Les acquisitions ne se font pas comme l'on croit parfois, par l'étude des règles et des lois,